



## Liste des poèmes

D = Danielle / E = Elkahna / S = Salomé

Poème	dit par	Extrait de
<b>Collection Joyce Mansour</b>		
<i>Conseils pratiques en attendant</i>	D.	} Tous extraits de <i>Prose et poésie</i> , Actes Sud, Paris, 1991.
<i>Ne jamais dire son rêve</i>	D.	
<i>Le désir du désir sans fin</i>	S.	
<i>De l'âne à l'analyste et retour</i>	E.	
<b>Collection Hélène Monette</b>		
<i>Montréal brûle t-elle?</i>	S. (avec D. et E.)	<i>Montréal brûle t-elle?</i> , Écrits des Forges, Trois-Rivières, 1998.
Extrait	D.	<i>Kyrie Eleison</i> , Les Herbes rouges, Montréal, 1994.
Archives	E.	<i>Lettres insolites</i> , Écrits des Forges, Trois-Rivières, 1990.
<b>Collection Suzanne Jacob</b>		
<i>L'hospitalité de Jeanne S</i>	S.	<i>Poèmes I : Gémellaires</i> , Le Biocreux, Montréal, 1980.
Extrait	S.	<i>Filandere Cantabile</i> , Marval, Paris, 1990.
Extrait	E., D.	<i>Les écrits de l'eau</i> , L'Hexagone, Montréal, 1996.
<b>Collection Marie Étienne</b>		
Extrait	S., D., E.	<i>Le sang du guetteur</i> , Actes-Sud, Paris, 1985.
<b>Collection Brigitte Fontaine</b>		
Extrait	E., S.	<i>L'Inconciliabule</i> , Tierce, Paris, 1980 et <i>Les Belles Lettres-Archimbaud</i> , Paris, 2009.
<i>Le bonheur</i>	D.	<i>Genre humain</i> , Christian Pirot éditeur, Joué-lès-Tours, 1996.
<i>Tout le monde se rappelle peut-être de quoi il s'agit</i>	S., E.	<i>Genre humain</i> , Christian Pirot éditeur, Joué-lès-Tours, 1996.
<b>Collection Ananda Devi</b>		
<i>Mina</i>	D., E., S.	<i>Le long désir</i> , Gallimard, Paris, 2003.

Collage de textes et mise en scène  
**Christian Vézina**



Avec  
**Salomé Corbo**  
**Danielle Proulx**  
**Elkahna Talbi**  
et la musicienne **Marie-Sophie Picard**

Scénographie: **Jean Bard**  
Costumes: **Judy Jonker**  
Musique et conception sonore: **Michel F. Côté**  
Éclairages: **Francis Hamel**  
Conseillère au mouvement: **Estelle Clareton**  
Direction technique: **Jérémi Guilbault-Asselin**  
Régle: **Judith Saint-Pierre**  
Assistance à la mise en scène et régie de plateau: **Marie-Ève Lussier**  
Maquillage et coiffures: **Dominique T. Hasbani**  
Coupe et couture: **Julio Méjia**  
Assistance aux coutumes: **Joanick Giroux, Ginevra Mortola, Émilie Perrault**  
Musiciens pour enregistrement: **Sam Shalabi, Jonah Fortune, Pierre-Yves Martel, Guillaume Dostaller et Craig Pederson**  
Direction technique Espace Libre: **Caroline Turcot**  
Assistant à la direction technique: **Juan Sebastien Quiros**  
Chef son: **Alex Gendron**  
Chef électrique: **Mélissa Perron et Thomas Godefroid**  
Équipe technique: **Jean Bergeron, Sylvianne Binette, Réal Dorval, Gabriel Duquette, Félix Gamache et Tibeau Mathews**  
Le NTE désire remercier: **Alain Martinez et Auvitec, Sébastien Béland et le théâtre de Quat'Sous**

Une production du  
**Nouveau Théâtre Expérimental**



1945, rue Fullum, Montréal  
Réservations : 514-521-4191  
[www.nte.qc.ca](http://www.nte.qc.ca)

Le Nouveau Théâtre Expérimental est subventionné par le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des arts de Montréal.

LE DEVOIR

**Équipe NTE**  
Codirecteurs: **DANIEL BRIÈRE, ISABELLE GINGRAS, ALEXIS MARTIN**  
Codirecteurs artistiques: **DANIEL BRIÈRE, ALEXIS MARTIN**  
Directrice administrative: **ISABELLE GINGRAS**  
Directeur des communications: **JOCELYN BRANCHAUD**  
Adjointe aux directions: **FANNIE LABONTÉ**  
Commis-comptable: **JO-ANN GRENIER**

**Collaborateurs**  
Relations de presse: **RUGICOMM**  
Graphisme: **ANNE-LAURE JEAN, La dactylographique**  
Site internet NTE: **TOXA**

**Conseil d'administration NTE**  
Président **JACQUES L'HEUREUX** \_ comédien  
Vice-président **ALAIN VADEBONCOEUR** \_ urgentologue  
Secrétaire **ALEXIS MARTIN** \_ auteur, metteur en scène, comédien et codirecteur NTE  
Administrateur **DANIEL BRIÈRE** \_ metteur en scène, comédien et codirecteur NTE  
Administratrice **ISABELLE GINGRAS** \_ Codirectrice générale et directrice administrative NTE  
Administratrice **ISABELLE JUNEAU** \_ directrice / Affaires juridiques et commerciales - Zone 3  
Administrateur **PHILIPPE LAMARRE** \_ président et directeur création - Toxa et Urbana  
Administratrice **GUYLAINE TREMBLAY** \_ comédienne

## À voir aussi à Espace Libre



### Ludi magni

Du 21 avril au 9 mai 2015

#### Une autre excitante aventure théâtrale du NTE!

Quatre pugilistes se livrent un combat sans merci dans une pièce percutante qui interroge l'état des lieux de la compétition humaine, son cirque et ses vitrines.

Texte **Benoît Drouin-Germain**  
Mise en scène **Daniel Brière et Benoît Drouin-Germain**  
Avec **Sonia Cordeau, Marie-Pier Labrecque, + Christophe Payeur, Mathieu Quesnel**

RÉSERVEZ VOTRE PLACE DANS L'ARÈNE DE LUDI MAGNI:  
[www.nte.qc.ca](http://www.nte.qc.ca) ou 514.521.4191



EN REPRISE AU STUDIO ESPACE LIBRE,  
DU 26 MARS AU 4 AVRIL 2015  
UNE CRÉATION DU THÉÂTRE ACHARNÉE



Le NTE présente

## Collection printemps-été

Du 24 mars  
au 11 avril 2015





Elles paradent, élégantes et muettes, tenue de ville, robe du soir puis robe de mariée...

Muettes ? Pas cette fois-ci. La métaphore se porte à gauche cette année.

Les voici donc rebelles de jour qui piétinent joyeusement toutes les nuances du gris.

Même le théâtre s'y montre sous un jour nouveau. Ce soir, la poésie y fait son boulevard!

Les mots sortent du placard : « Ciel, mon mari ! » Ou plutôt...

« Enfouissez vos rêves dans les poches sous vos yeux, ils seront à l'abri de l'envie » Joyce Mansour

« Votre façon de changer le monde n'a jamais changé ma vie » Hélène Monette

« La perle est l'aménagement d'une blessure » Suzanne Jacob

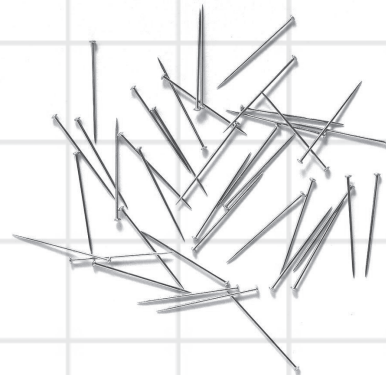
« On peut aussi prendre la fuite. Vivre est possible en tant de lieux. » Marie Étienne

« Moi je peux même me permettre de tomber. » Brigitte Fontaine

« Mina, un prénom comme ça, ça vous donne le goût de croire à l'amour. » Ananda Devi

Collection printemps-été pourrait aussi s'intituler : Résilience de la beauté.

Bon spectacle !  
Christian Vézina



## Entretien avec Christian Vézina

**Q :** Christian Vézina, cela fait une trentaine d'années que vous faites entendre la poésie sur scène. Comment est née cette volonté de faire du théâtre poétique, un genre peu pratiqué ?

**CV :** « Je suis vraiment un artiste de théâtre, mais je n'ai pas fait exprès (rires). Quand j'ai découvert la poésie, ça a été la grosse affaire dans ma vie. J'ai rapidement découvert qu'elle n'était pas appréciée et j'ai trouvé ça incompréhensible. Plus tard, je suis allé dans une soirée de poésie et, là, j'ai compris. Quand je lisais la poésie, je recevais le texte en faisant trois tonneaux à l'intérieur de moi et, dans les soirées de poésie, on la lisait comme si c'étaient des mots morts. Je pense que ce ton, en uniformisant la poésie, fait croire aux gens qu'ils ne l'aiment pas, alors que personne ne dit ne pas aimer le cinéma ou la musique. À partir de ce moment-là, j'ai donc choisi de travailler à rendre la vivacité et la spécificité de la poésie, à travailler sur l'interprétation du texte et j'ai développé des aptitudes d'acteur, puis de metteur en scène, par la force des choses. Je cherchais une façon de rendre la poésie vivante et, ce faisant, j'ai inventé le théâtre qui existait déjà ! »

**Q :** Pourquoi ce choix de faire entendre la poésie féminine après avoir surtout travaillé à partir de poètes masculins (Jacques Prévert, Michel Garneau, Gaston Miron, Gérald Godin, Henri Michaux) ?

**CV :** « Parce que j'aime la diversité ! On m'a souvent demandé pourquoi je ne choisissais pas de poèmes de femmes, mais, jusqu'à maintenant, c'était presque toujours moi qui disais les poèmes dans mes spectacles. La poésie féminine est plus récente, les femmes ont été muselées pendant des siècles, ce qui fait que, dans la poésie féminine, le discours est souvent de l'ordre de la prise de parole. Dite par un homme, je trouvais ça un peu « paternaleux », mais ça me travaillait. J'ai finalement proposé au NTE de faire entendre de la poésie féminine et j'ai trouvé cet angle du défilé de mode tout à fait pertinent pour mettre en scène la poésie féminine. »

**Q :** Comment vous est venue l'idée d'allier le défilé de mode et la poésie pour *Collection printemps-été* ? On peut dire que c'est un mariage assez improbable ?

**CV :** « Étant improbable, la proposition devient immédiatement poétique, parce que c'est un renversement de perspective. Imaginer un défilé de mode pendant lequel les comédiennes remplacent les mannequins et font défiler des paroles de femmes au lieu des vêtements : voilà un beau et fécond retournement de sens ! La demande que j'ai faite à tout le monde est de mettre en valeur la singularité de chacune de ces poétesses. Il faut que, dans sa façon de la vêtir, de l'éclairer, de la dire, on aille chercher cette singularité. Il y aura donc un soin sur les

vêtements qui vont probablement être beaux, étonnants, mais ce n'est pas une parade de costumes. Il faut que cela participe au reste. »

**Q :** Pourquoi avez-vous retenu ces poétesses et ces poèmes en particulier dans leur répertoire ?

**CV :** « Il y a en commun avec tout le reste de mon répertoire que ces poèmes sont avant tout des coups de cœur, mais je les ai aussi choisis pour leur potentiel scénique. J'ai cherché un équilibre entre leur potentiel pour le spectacle et les humeurs dont ils sont chargés. Je me rends compte aussi que je suis souvent allé puiser dans des recueils de début de carrière (pour Hélène Monette, Suzanne Jacob et Brigitte Fontaine). Dans les œuvres de maturité, il y a souvent un apaisement et un dépouillement qui peuvent être intéressants sur le plan poétique, mais moins évocateurs sur le plan théâtral que le bouillonnement du début. »

**Q :** Comment travaillez-vous comme metteur en scène avec le matériau particulier de la poésie ? Ça doit être différent notamment pour les acteurs (trices), de jouer des poèmes ?

**CV :** « Je suis quelqu'un qui prend des risques. Les acteurs se montrent parfois hésitants à prendre des risques dans l'interprétation des poèmes : ils veulent laisser parler le texte, par respect pour le poète. Mais pourquoi cette distance avec les poètes, alors que les acteurs n'ont aucun problème à s'approcher de Shakespeare, par exemple ? En gardant trop de distance, ça devient un bel objet formel, sauf que, moi, je vise un public qui n'est pas forcément habitué à lire de la poésie et je n'ai pas le droit de l'ennuyer. J'ai pour mission de le séduire, dans le sens latin du terme de « conduire à soi », sinon il ne se passera rien, alors je demande aux acteurs d'incarner les poèmes. »

Certains acteurs pensent avoir besoin de détails biographiques pour entrer dans la peau de leurs personnages, mais je crois qu'à force d'incarner les mots de quelqu'un, tu le deviens. Je ne suis pas un acteur de formation, mais je me suis fait dire par la famille de Ferron que je lui ressemblais dans mon spectacle qui lui était consacré. Quand tu deviens le texte, tu deviens le poète. Je parle parfois d'une « personnalité textuelle ». Il y a un choix de mots et de rythme qui donne la personnalité de celui qui parle. C'est ce que je travaille avec les acteurs. »

**Q :** En tant qu'amoureux et fervent défenseur du théâtre poétique, comment décririez-vous la relation entre le théâtre et la poésie ?

**CV :** « D'emblée, je croyais que c'était le théâtre qui amenait beaucoup à la poésie, pour la faire découvrir et la voir telle qu'elle est, mais l'inverse est tout aussi vrai : la poésie apporte beaucoup au théâtre. À une époque où l'on peut faire tout ce qu'on veut sur le plan audiovisuel, le théâtre a davantage à s'ap-

puyer sur cette parole puissante, vivante, sans quatrième mur, s'il ne souhaite pas avoir l'air d'un petit cinéma désargenté ! Et il est faux de croire que la poésie a besoin d'un lieu intime pour être appréciée. On sous-estime la puissance du vers ! Si le théâtre est le lieu de l'action, la poésie est une action en soi : une action sur la pensée, sur le langage, et, comme la comedia dell'arte, elle s'adresse directement au public. La poésie est la louve ancestrale, tandis que le théâtre est un super beau chien de traîneau. Il faut qu'ils s'accouplent de temps en temps. »

**Q :** Croyez-vous au pouvoir de la poésie ? Quel est-il ?

**CV :** « Une de mes définitions de la poésie la décrit comme le point de rencontre le plus précis, intense et sensible entre la liberté et le langage, deux facultés qui nous définissent comme être humain. C'est pour ça que je trouve insoutenable que la poésie ne soit pas présente dans la vie de tout le monde. Je crois qu'à chaque fois que je dis un poème, c'est un geste engagé, parce qu'on ne dit presque pas de poèmes. Le poème est politique aussi par circonstance : on l'a tellement mis de côté que de rompre cet isolement-là, de le mettre sur la place publique, devient en soi un geste politique. »

**Q :** Quelle est votre relation avec le NTE ? Votre démarche rejoint-elle la philosophie de la compagnie ?

**CV :** « J'aime beaucoup l'esprit de la compagnie. C'est le NTE, et plus précisément Jean-Pierre Ronfard, qui m'a ouvert la porte du théâtre, alors qu'on me refusait toujours l'accès à la scène parce que j'étais poète. J'avais un problème d'étiquette. Une année (en 1998), j'ai été contacté par Gilbert Rozon et Jean-Pierre Ronfard en même temps. Ils souhaitaient tous deux collaborer avec moi et, aimant me donner des défis, j'ai décidé de présenter le même concept aux deux et j'ai inventé *Le poète fait du chapeau* (performance théâtrale où le public était invité à piger dans un chapeau les poèmes que l'artiste interprétait. Après, j'ai fait un vrai spectacle de théâtre avec le NTE : *Henri bricole* (1999) : un atelier ouvert autour de l'univers poétique d'Henri Michaux. *Collection printemps-été* est donc ma troisième collaboration avec le NTE, quinze ans après *Henri bricole*. C'est agréable de travailler avec cette équipe. Elle fait les choses avec beaucoup de professionnalisme, respectant la discipline et le public, sans se prendre trop au sérieux. »

**Q :** Vous êtes souvent amené à créer hors des formats traditionnels du théâtre, en mêlant les genres, les disciplines. Est-ce une exigence pour vous de sortir des carcans imposés ?

**CV :** « Je ne recherche pas l'originalité. J'aime la phrase de Baudelaire qui dit : « L'authenticité est mon moyen d'originalité ». Sois authentique. Pour moi, un artiste est celui qui fait ce qu'il a à faire, ce qu'il porte en lui. S'il cherche un créneau, l'originalité, son public cible, il s'écarte de l'essentiel. »

